

LUC FERRARI
SON MÉMORISÉ



3 PAS • 3 STEPS

L'idée, dès le départ, a toujours été celle-ci : sortir 3 cds de types différents, un hörspiel, de la musique concrète (des compositions nouvelles et anciennes) et des pièces de musique instrumentale. *Les anecdotes* fut le premier pas : c'est aussi la première composition qu'il me fit écouter dans son atelier post-billig. J'en avais été si stupéfait que pour garder la magie du moment intacte, nous la publiâmes dans la foulée. *Les anecdotes*: un logbook singulier, où se détache, en filigrane, le couple voyageur que formaient Luc et Brunhild.

Les pièces instrumentales furent compliquées à mettre en place. Il s'agissait de trois compositions récentes mêlant électronique, piano et violon alto. Commençâmes les enregistrements dans les imposants studios de la radio de Brême, pour les poursuivre à la Muse en Circuit à Alforville (Paris). Ces trois oeuvres enregistrées sous la direction de Luc restent à mixer, elles deviendront notre troisième pas, et ultime. *Tautologies* fut enregistrée en juillet et Luc trouva la mort fin août.

Ce disque-ci est le pas central, celui qui propose à la fois une rétrospective (l'inédit *Promenade symphonique dans un paysage musical*, le dernier *Presque rien #4*) et une proposition nouvelle datant des derniers mois de 2002: *Salicburry Cocktail*, vaste composition explorant la notion de cache, d'écoute brouillée, emmêlement entortillé de concret et d'électronique. Ainsi s'achèvera l'étape du milieu.

Right from the start, the idea had been to release 3 very different CD's: one hörspiel, concrete music (new and older pieces) and instrumental works. *Les anecdotes* was the first step: the first work he played for me at his post-billig workshop. I was so stunned that I wanted to preserve the magic of the moment and release it immediately. It is a unique logbook with the traveling couple he formed with Brunhild always there in filigree.

The instrumental works - three recent compositions for electronics, piano and viola - were more complex to put together. We started recording at the imposing studios of the Bremen radio and carried on at La Muse en Circuit in Alforville (Paris). Recorded under Luc's supervision, the three pieces have not been mixed yet. That will be our third and final volume, since the last piece was recorded in July and Luc passed away in August.

This album is the central step, the one that offers both a retrospective (the previously unreleased *Promenade symphonique dans un paysage musical*, the final *Presque rien #4*) and a fresh reflection dating from the last months of 2002: *Salicburry Cocktail*, a large-scale composition exploring the idea of hideout, scrambled listening, a tortuous entanglement of concrete and electronic. And that will be the end of our middle step.



Presque rien #4 • "La remontée du village"

1990-1998 • 16'00

Sons mémorisés • réalisé au studio post-billig.

J'ai toujours hésité avant de faire circuler un Presque rien. Par exemple le premier a mis deux années avant de sortir de sa cachette et ça a continué ainsi. Et pour le quatrième, il a fallu neuf années d'hésitation. Mais le voilà. Peut-être c'est parce que c'est un vrai faux presque rien où la réalité et le mensonge sont mêlés. Il s'agit de la remontée du vieux village de Vintimille.

Promenade symphonique dans un paysage musical ou Un jour de fête à El-Oued en 1976

mars 1976-mars 1978 • 32'00

Réalisé au Studio Billig

Voici comment se raconte l'histoire, et c'est bien une promenade symphonique qui a été effectuée à travers un paysage.

C'est le matin. Un promeneur accompagné de sa femme, de ses amis algériens et de son magnétophone vient du désert. L'air est silencieux, mais l'acoustique est habitée. Une tente de Nomades apparaît entre les dunes, des femmes qui tissent un tapis l'invitent à prendre le café. Le promeneur reprend sa route et pénètre dans la ville ; puisque son rôle est d'écouter et de se promener il se promène. Il visite entre autres choses le marché où la symphonie des voix s'organise, des rythmes s'ébauchent.

C'est l'après-midi. Un homme voyant mes micros se met spontanément à chanter une longue mélodie érotique. La foule s'amasse, réagit, la fête s'organise, plusieurs sont allés chercher leur vieux fusil pour accompagner le chant. Il y a un mariage aujourd'hui. Un orchestre de tambours surgit sur la place, danse et chante pendant des heures.

C'est le soir. Le youyou des femmes annonce l'arrivée de la

fiancée. Un groupe de vieux sages accroupis chantent le Coran en battant le sable de leurs chaussures, pendant que des jeunes filles très belles balancent rythmiquement leur tête en faisant voler d'avant en arrière leur magnifique chevelure.

C'est la nuit. L'orchestre y disparaît en dansant.

Saliceburry Cocktail

octobre-décembre 2002 • 29'30"

Sons Mémorisés à partir de certains éléments de 1990 • réalisé à l'Atelier post-billig

Saliceburry est un mot qui m'est venu un jour tout seul. Dans ma tête. Je voulais d'abord appeler cette pièce Saudade de Merde, mais mes amies me l'ont déconseillé. Bien sûr, ça n'est pas un mot inventé, seulement la sonorité m'a plu. Puis je me suis renseigné. Salisbury est une ville anglaise sur l'Avon, l'ancienne capitale du Zimbabwe, et le Marquis de Salisbury qui semble être un homme peu sympa, en tout cas ayant peu de rapport avec mes idées. C'est pourquoi je me suis permis de changer l'orthographe.

C'est un premier signe de cache.

En fait, c'est l'idée du Cocktail qui m'a proposé de cacher les choses les unes par les autres. J'ai pris des éléments anciens et, comme certains je ne voulais pas les entendre, je les ai cachés avec quelques autres que je ne voulais pas entendre non plus. J'ai été obligé aussi, puisque j'avais en mémoire certains sons, de me cacher les images qu'ils faisaient naître en moi, certains autres éléments réalistes, j'ai été obligé de les cacher sous des sons synthétiques, certains sons synthétiques, j'ai été obligé de les dissimuler par des transformations drastiques, enfin, j'ai caché la forme sous une non-forme ou vice-versa. Tout cela est très dramatique.

À remarquer que certains rythmes ici et là ressemblent à ceux d'un shaker quand on fait un cocktail.

Almost Nothing #4 - "The climb up the village"

1990-1998 • 16'00

Memorized sounds • produced at post-billig studio

There has always been hesitation on my part before releasing a Presque rien. For instance, it took two years for the first one to come out of its hiding place. The fourth one took nine years of hesitation. But here it is. Maybe because it's a true false presque rien, where lies intermingle with reality. Climbing up an old Vintimille village.

Symphonic Walk Through a Soundscape or A day of celebration in El-Oued, 1976

March 1976-March 1978 • 32'00

Produced at Billig Studio

Here is how the story goes, and this is an actual symphonic walk across a landscape.

It is morning. A stroller, his wife, their Algerian friends, and his tape recorder, come out of the desert. The air is silent, but the acoustics are very much alive. A Nomad's tent peaks out between dunes; women weaving a rug invite him in for coffee. The stroller resumes his walk and enters the city. Since his purpose is to listen and walk, he does just that. Among other places, he visits the market, where a symphony of voices takes shape and rhythms are sketched.

It is afternoon. Noticing my microphones, a man starts to sing a long erotic threnody. A crowd gathers, gets involved, the party takes shape, many have gone to fetch their old gun to play along with the song. There is a wedding today. A drum band erupts in the square, singing and dancing for hours.

It is evening. The women's "yoo-yoo" signals the bride's entrance. A group squatting old sages sing from the Koran, beating their shoes in the sand, while beautiful young girls rock their heads to the beat, their magnificent

hair swinging back and forth.

It is night. The band disappears into it, still dancing.

Saliceburry Cocktail

October-December 2002 • 29'30"

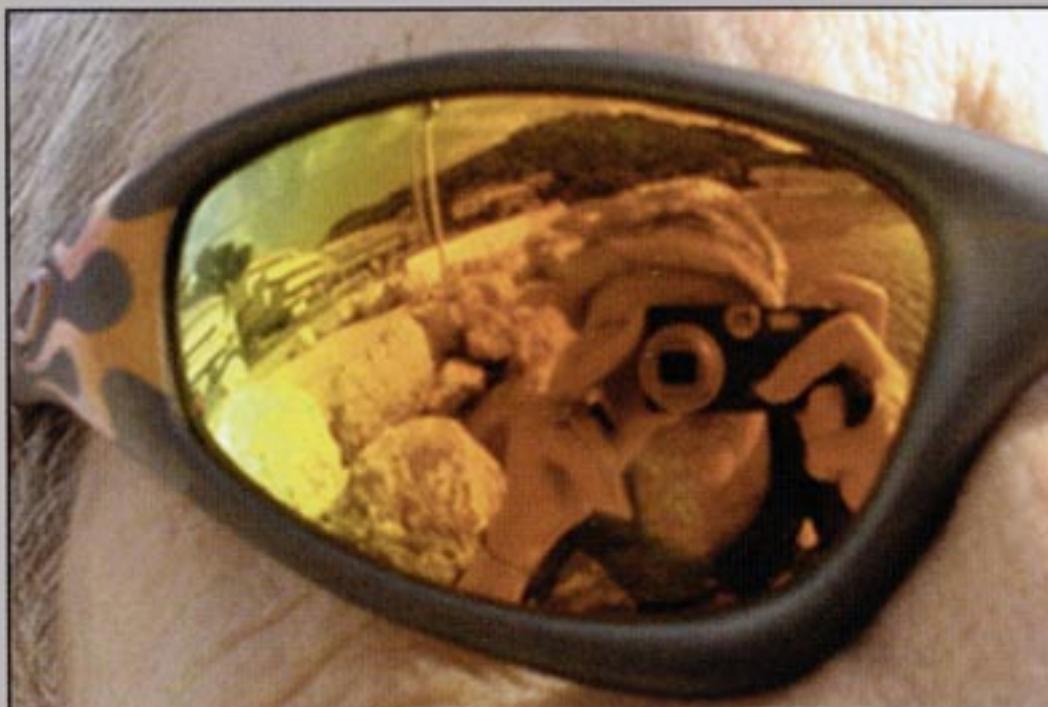
Sounds memorized out of various items from 1990 • produced at the Atelier post-billig.

The word Saliceburry came to me one day, out of nowhere. In my mind. My first idea was to call this piece "Saudade de Merde" ("Shitty Saudade"), but my friends advised me against it. Of course, the word is not made up, only its sound appealed to me. Then I made a little research. Salisbury is an English town on the Avon, once the capital of Zimbabwe, and the Marquis of Salisbury doesn't seem nice - at the very least, we have opposite views. That's why I took the liberty to change the spelling.

It's a first sign of hiding.

In fact, the Cocktail idea suggested that I hide things under one another. I took old items and, since I didn't want to hear some of them, I hid them under other items I also didn't want to hear. And since I remembered some of the sounds, I also had no choice but to hide the images they evoked, and I had to hide some other realistic items under synthetic sounds, and I had to dissimulate some of the synthetic sounds under some drastic transformations. Finally, I hid the structure under a non-structure or the other way around. It's all very theatrical.

It's worth pointing out that a few rhythms sound like someone using a shaker to make a cocktail.



PRISE DE SON ET RÉALISATION • LUC FERRARI
MASTERING • DANIEL LÉON STUDIOS, BRUXELLES
PHOTOGRAPHIES • BRUNHILD MEYER-FERRARI
ENGLISH TRANSLATION • FRANÇOIS COUTURE
DESIGN • LE STUDIO MONTAGNE
PRODUCTEUR EXÉCUTIF • GUY MARC HINANT
PRODUCTION • SUB ROSA



SON MÉMORISÉ

1976/2002

01 - 02

PRESQUE RIEN #4 • LA REMONTÉE DU VILLAGE (1990-1998)

03 - 04 - 05 - 06

**PROMENADE SYMPHONIQUE DANS UN PAYSAGE MUSICAL
OU UN JOUR DE FÊTE À EL OUED EN 1976 (1976-1978)**

07 - 08 - 09 - 10

SALICEBURY COCKTAIL (2002)



LUC FERRARI SON MÉMORISÉ